

ment, tantôt par une victoire remportée sur son humeur ou sa passion dominante, comment pourrait-il, sitôt après, blesser par quelque offense grave le Dieu aux pieds duquel il a dû laisser son esprit et son cœur en quittant le Tabernacle?... Comment pourrait-il être dur, égoïste, peu charitable envers les siens, celui qui s'est approché de l'ardente fournaise d'amour qui dévore le Cœur de Jésus?... Comment succomberait-il sous le poids de ses faiblesses et serait-il vaincu par ses ennemis celui qui s'est tenu, pendant une heure, appuyé sur le CŒUR du Dieu fort, et qui marche sous l'égide du Tout-Puissant?... Car, si l'Associé a dû s'éloigner du Tabernacle, à la fin de son *Heure de Garde*, le regard de Jésus l'a suivi et lui rend, au moment du danger, par une spéciale protection, le dévouement qu'il en a reçu.

---